

Evidemment nos considérations rattachées potentiellement à ce que nous sommes et dites humaines selon l'expression, sont tributaires de nos appréciations à l'égard de la vie, autant celles qui nous occupent, que celles qui nous entourent.

Si conditionnés en ce sens par notre entendement, cette vie qui nous permet ici-bas nous paraît insuffisante, par répercussion, nous nous estimons tout aussi insuffisants à notre propre égard.

Quelques penseurs et de façon judicieuse il me semble, analysèrent notre comportement général comme peut l'être celui d'un individu, ne distinguant pas dans ce qu'on lui offre ce qu'il a, mais repérant à travers ce don qu'il espérait avoir et qui s'avère autre que ce qu'il souhaitait, aucune correspondance entre ces deux états, devenant de ceux ne jurant que par ce à quoi ils croient au détriment de ce que la réalité associée au présent leur donne à voir.

Sur un plan individuel on nous invite souvent à savoir nous contenter de ce que nous sommes, à cet appel s'entend un recours à autant de résignation et déposer les armes n'est pas notre fort, à ce point que nous entrevoyons le combat comme une source d'espérance, la lutte étant pas définition l'expression d'un refus, cette aptitude à dire non, d'abord à ce que nous sommes comme au reste du monde, nous détermine.

Pour corriger le tir, il faudrait sur cette planète une nature florissante et autant en bonne santé qu'elle démontrerait une incapacité notoire à savoir nous causer soucis, cette forme d'excellence peut-être parviendrait à canaliser suffisamment notre entendement, pour qu'il se décide à se faire spectateur, ayant sous les yeux, en usant pour se faire des nôtres, un genre de spectacle bienveillant assez conséquent sur le plan de sa durée, pour rivaliser avec cet infini qui nous habite.

Evidemment nous avons ici-bas pâti d'un exact contraire, la nature en devenant un ennemi à notre égard, nous motiva à nous reconnaître en nous comme ennemi, selon une proportionnalité assassine ; les êtres humains que nous sommes de façon inconsciente, sous le joug de cette âpreté-là s'en trouvèrent injuriés, autant à l'égard de la nature, qu'à l'égard d'eux-mêmes, ces agressions générèrent en nous une sorte de dissociation entre nous et nous-mêmes, comme s'il était par nous admis, qu'être ce que nous sommes nous faisait loin du compte, sans parler de vengeance nous avons envisagé de régler le tir, autant à l'égard de la nature, de la vie que de nous-mêmes, les conséquences qui devaient prolonger cette volonté-là se vérifient partout.